



Steina Vasulka,

Borealis,

1993

VANDERBEEK Stan

Etats-Unis

New York, 1937-1984.

Après des études au collège expérimental de Black Mountain (où sont intervenues des personnalités importantes comme Josef Albers, Aldous Huxley, John Cage, Robert Rauschenberg, Buckminster Fuller, ...) il s'est intéressé au cinéma dès 1955. Considéré comme une figure de proue du "cinéma élargi", il exprime son engagement politique à travers des films pour lesquels il utilise différentes techniques (collages, peinture, calligraphie). Il assure l'enregistrement de performances ou happenings de Oldenburg et Kaprov et collabore avec des chorégraphes importants (Cunningham entre autres). En 1965, il crée le *Movie Drome*, espace conçu pour des spectacles à projecteurs multiples, et les *movie-murals* et *newsreels of dreams* avec des projecteurs orientés différemment les uns des autres. Il fait partie des premiers cinéastes à s'intéresser à l'ordinateur dans les années soixante.

"Il est impératif de trouver une solution pour élever le niveau de la connaissance humaine vers un nouveau stade de l'humanité. Il y a danger que l'homme n'ait plus le temps de se parler et plus de raisons de parler aux autres ... Le monde ne tient qu'à un fil de verbes et de noms. Le langage et la culture sémantique sont aussi explosifs que l'énergie nucléaire. Il faut commencer immédiatement à rechercher la possibilité d'un langage-image utilisant essentiellement le film. Il faut que nous recherchions immédiatement tous les moyens audiovisuels disponibles afin de les transformer en outils d'éducation [...] en ayant à l'esprit de trouver le meilleur emploi de telles machines pour un échange non verbal réciproque." S. Vanderbeek

Films : *Mankinda* (1957) - *Science Friction* (1959) - *Wheels #1 & #2* (1959) - *Breathdeath* (1964) - *Phenomenon #1* (1965) - *The Human Face is a Monument* (1965) - *Panels for the Walls of the World* (1966)

Poem Field #2

1966, 16mm, couleur, 6'

"Film constitué d'animations par ordinateur, à grande vitesse, et de calligraphie électronique, qui fonctionne comme un livre. L'ordinateur est utilisé pour mettre en mouvement des images abstraites à une vitesse incroyablement élevée. L'ordinateur comme nouvel outil graphique. Dans cette série : les numéros 2-8 sont créés avec le programmeur Ken Knowlton et colorisés par Brown/Olvey." S. Vanderbeek
Les *Poem Fields* de Vanderbeek-Knowlton sont complexes, syncrétiques, et forment une tapisserie bidimensionnelle de formes géométriques dans une organisation en mosaïque.

Poem Field #5 : Free Fall

1967, 16mm, couleur, 2'

"Un mélange coloré d'images de parachutistes et de

graphismes numériques du poème *Free Fall*, créé à partir d'une série de films d'animation sur ordinateur. La programmation a été assistée par Ken Knowlton. Cette expérimentation avec la calligraphie numérique à grande vitesse alliée à des fragments de films sur des parachutistes pose la question métaphysique de la chute de l'homme." S. Vanderbeek

Symmetricks

1971, 16mm, N&B, 6'

La peinture électronique-optique informatique par pression du doigt. Les lois des images-miroirs reflétées. Interaction entre le dessin à la main et le dessin par ordinateur. Forme artistique de l'avenir - la calligraphie électronique.

Premier prix du cinéma expérimental, Hawai Film Festival 1971.

C.H.

VASULKA Steina

Islande / Etats-Unis

Née en 1940 en Islande, elle étudie le violon et la musique. En 1964, elle épouse Woody Vasulka avec qui elle fonde en 1971, ainsi qu'avec Andres Mannik, "The Kitchen". Elle se consacre à la vidéo à partir de 1969 et explore la possibilité de générer et de manipuler les images électroniques. Depuis le milieu des années soixante-dix, elle met en relation technologies numériques, dispositifs mécaniques et paysages pour explorer les transformations de la vision, de l'espace et du son. Elle entreprend différentes recherches sur la relation entre le son et l'image ; et le mélange des textures numériques et analogiques. Pionnière dans l'exploitation du rapport vidéo/performance musicale, elle élabore un cycle, *Violin Power*, où elle contrôle les images vidéo par l'interface MIDI de son violon. En 1975, Steina entame une série de vidéos et d'installations, *Machine Vision*, pour laquelle elle invente des systèmes mécaniques aux fonctions programmées, des dispositifs optiques, motorisés et tournants qui utilisent des miroirs sphériques, des prismes, et des caméras à objectifs mobiles.

Installations vidéo : *Allvision* (1976) - *Machine Vision* (1978) - *Geomania* (1987) - *Ptolemy* (1990) - *Vocalizations* (1990) - *Tokyo Four* (1991) - *Borealis* (1993) - *Pyroglyphs* (1995). En collaboration avec Woody Vasulka : *Matrix I & II* (1970-72) - *Sketches* (1970) - *Calligrams* (1970) - *Shapes* (1971) - *Elements* (1971) - *Soundprints* (1972) - *Vocabulary* (1973) - *Update* (1973) - *Heraldic View* (1974) - *Soundgrated Images* (1974) - *In Search for the Castle* (1981)

Performance interactive : *Violin Power*

"Depuis que j'ai fait mes études de musique, je ne pense pas aux images comme des vues fixes, mais toujours dans le mouvement. Mes images vidéo ont d'abord fonctionné sur une sensation indéfinissable du temps sans force de gravitation. C'est comme un devoir de montrer ce qui ne peut pas être vu sauf

par l'œil d'un médium ; l'eau qui coule en remontant, ou obliquement, à l'envers des flots roulants, ou la goutte burinée d'un glacier fondu. L'idée est que le public pourrait peut-être ressentir une part de cette transe créative, vivant un instant dans un monde mental où il n'aurait jamais mis les pieds." S. Vasulka

The West

1983, vidéo, 24'

The West révèle, dans l'immensité des espaces de l'Ouest, la qualité primitive des paysages et de l'architecture ancienne, les riches couleurs de la terre et du ciel et l'omniprésence de la chaleur et de la lumière du soleil. La stratification complexe des espaces et des manipulations électroniques de l'image, de la couleur, et de la forme, si centrale dans le travail le plus récent de Steina, reste un aspect important de cette installation. Mais *The West* est un hommage emphatique à la grandeur de la nature.

Lilith

1986, vidéo, 10'

Dans *Lilith* (1997), Steina poursuit le concept d'intégration du corps dans le paysage de façon plus littérale. Elle transforme Doris Cross en un hybride d'être humain et de nature. Le visage de Cross est intégré à un tableau qui ressemble à une forêt, grâce à un procédé analogique, en lui donnant une présence primordiale et inquiétante. Lilith est la première femme mythique d'Adam, et Cross donne corps, à travers sa voix douce et ses traits taillés à la serpe, à une étrange figure de mystère. Pourtant, il n'y a rien de particulièrement mystique dans cette transposition. Le visage de Cross est plutôt un hommage à un visage dans la beauté de la vieillesse, comme une étude sur la désintégration du corps dans son retour à la terre.

Scapes of Paradoxy

1987, vidéo, 10'

"Dans *Scapes of Paradoxy*, des images et des sons enregistrés sur place sont traités électroniquement, de sorte que la vague de l'Atlantique inonde Arches National Park et qu'un geyser islandais bouillonnant jaillit à travers les nuages du désert, une démonstration sensorielle de couleurs et de textures électroniquement générées. Il y a plusieurs paradoxes dans ce travail : l'opposition entre un assemblage d'images de formes libres et les exigences d'une présentation très rigoureuse, l'opposition entre la terre et la mer, et surtout l'opposition très évidente entre la technologie et la beauté des paysages." Malin Wilson

Orka

1997, vidéo, 15'

Les images d'*Orka* - qui signifie "force vitale" - furent prises par Steina dans son Islande natale sauvage, en 1966. Un dispositif "traçant" effectue l'enregistrement des traces laissées par les micro-mouvements de la nature dans le temps, comme les pas d'oiseaux et les vagues.

X.L.

VAVRA Otakar

Tchécoslovaquie

La lumière pénètre l'obscurité

1930, 35mm, 8'

Un document présentant les projections lumineuses réalisées par Zdenek Pesànek sur des sculptures cinématiques installées en extérieur à Prague. Jusqu'à l'occupation nazie en Tchécoslovaquie en 1938, ces projections avaient lieu régulièrement. W. Moritz

VEIT-LUP

Allemagne

Né en 1960 en Allemagne de l'Ouest, Veit-Lup est un artiste polyvalent qui étudia des domaines aussi divers que la science politique, la philosophie ou l'art. Il s'est cependant spécialisé dans la pratique vidéographique depuis 1990.

Vidéos : *Der Abstrakte Kunde* (1994) - *Hic et Nunc* (1996) - *4 Vortex-Stücke* (1996) - *Ritsch Ratsch Click* (1997)

Surge

1995, vidéo, couleur, 3'

Flux bleus, dilutions de la surface, ondulations infinies de couleur et d'eau, *Surge* met en scène une véritable liquéfaction de la représentation. La vidéo ici, dans le défilement rapide de ces images fluctuantes et répétitives, produit une abstraction vivante qui prive le spectateur de tout repère.

Entweder-Oder

1997, vidéo, couleur, 11'

Entweder-Oder nous plonge dans un univers chtonien, où la terre marque le film de son empreinte. De ce monde souterrain Veit-Lup nous ramène à la surface en un cheminement rapide au-dessus de plaques tectoniques qui sont autant de brisures de l'image. De l'atmosphère apocalyptique du film qui fonde son identité sur la notion de vestiges, apparaît en toile fond un univers d'après-guerre.

V.M.

WAITE Clea T.

Etats-Unis / Allemagne

Artiste et poète new yorkaise. Ses études de sciences et de technologies associées à l'optique lui ont permis d'aborder l'infographie, la vidéo, le film, l'holographie et l'animation sur ordinateur, mais aussi d'approcher Internet dès 1982. Elle a travaillé successivement comme programmatrice en infographie, monteuse, enseignante, assistante de recherche en animation-3D au MIT Media Laboratory, consultante pour brevets d'invention technologique pour Avid, et productrice. Installée à Cologne depuis 1993, elle y a coorganisé le colloque *Digitale 1995*. Elle est également spécialiste de vidéo stéréoscopique.